Corrigés des exercices : Sortir de la guerre : construire un ordre des nations démocratiques (première) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Première

Voici les corrigés des exercices d'histoire de première sur « Sortir de la guerre : construire un ordre des nations démocratiques ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. L'armistice suspend les combats ; les réparations sont les sommes et biens que le vaincu verse pour compenser les dommages ; le Diktat désigne en allemand le traité imposé sans négociation ; un mandat est l'administration d'un territoire confiée par la SDN à une puissance ; la sécurité collective est le système dans lequel tous les États s'engagent à défendre la paix ensemble. 2. L'armistice (11 novembre 1918) arrête les combats ; le traité de paix (Versailles, 28 juin 1919) règle officiellement les conditions de la paix.

Exercice 2 : Ordonner les événements

(b) 8 janvier 1918 ; (g) 11 novembre 1918 ; (d) 18 janvier 1919 ; (a) 28 juin 1919 ; (e) 10 janvier 1920 ; (f) 10 août 1920 ; (c) 24 juillet 1923.

Exercice 3 : Vrai ou faux ? Justifie

(1) Faux : le texte leur est remis, ils ne peuvent que le signer. (2) Vrai : l'idée figure dans le quatorzième point. (3) Faux : le Sénat américain refuse de ratifier le traité. (4) Vrai. (5) Vrai. (6) Faux : la Pologne proclame son indépendance en novembre 1918, et les traités confirment ses frontières en 1919-1921.

Exercice 4 : Les quatorze points

1. Extrait du message du président américain Wilson au Congrès, 8 janvier 1918, qui énonce les buts de guerre américains. 2. Le premier point demande des traités préparés au grand jour, sans accords secrets : les alliances secrètes d'avant 1914 sont jugées responsables de la guerre. 3. Le point 14 propose une société des nations garantissant l'indépendance et l'intégrité territoriale de tous les États, grands et petits. 4. Il fait de la paix une affaire de droit et d'organisation internationale permanente. 5. Les Européens approuvent le principe

mais craignent pour leurs intérêts (sécurité de la France, empire britannique, ambitions italiennes).

Exercice 5 : Wilson explique pourquoi l'Amérique fait la guerre

1. Extrait du message de Wilson au Congrès, 8 janvier 1918, qui précède l'énoncé des quatorze points. 2. Rendre le monde « sûr » pour toutes les nations éprises de paix. 3. « vivre librement », « décider de ses propres institutions », « justice et loyauté ». 4. Pour présenter son pays comme un pays désintéressé, qui n'a pas de revendication territoriale, à la différence des Européens. 5. Il séduit les opinions publiques, mais les gouvernements européens, qui ont des revendications précises, doutent de son idéalisme.

Exercice 6 : L'article 231 et la culpabilité

1. Extrait du traité de Versailles (28 juin 1919), partie VIII sur les réparations. 2. L'Allemagne et ses alliés sont déclarés responsables de toutes les pertes et dommages subis par les Alliés à cause de la guerre, « imposée par l'agression de l'Allemagne ». 3. Parce qu'ils y voient une reconnaissance de culpabilité morale, alors que l'opinion allemande considère avoir mené une guerre défensive. 4. Que les ressources de l'Allemagne ne suffisent pas à réparer tous les dommages ; elle devra au moins réparer ceux causés aux civils. 5. Il fonde le sentiment d'injustice, car le traité est imposé sans négociation (« Diktat ») et fait peser sur l'Allemagne une dette considérable.

Exercice 7 : Wilson, Clemenceau : deux visions de la paix

1. Le premier est un discours de Wilson (1918) ; le second un extrait du traité imposé à l'Allemagne en 1919. 2. Wilson veut un règlement fondé sur le droit, la transparence et une société des nations ; le traité, négocié par les vainqueurs, fait porter à l'Allemagne la responsabilité de la guerre et de ses dommages. 3. Les deux textes parlent de droit et de garanties ; mais Wilson envisage une paix pour tous, alors que le traité impose des obligations aux seuls vaincus. 4. Parce que Clemenceau et Lloyd George veulent des garanties de sécurité et des réparations. 5. Les Français et les Britanniques pèsent sur les clauses, tandis que Wilson obtient la création de la SDN.

Exercice 8 : Les engagements de la SDN

1. Extraits du Pacte de la Société des Nations de 1919, annexé aux traités de paix. 2. Le respect et le maintien de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de tous les membres contre toute agression extérieure. 3. La rupture de toutes relations commerciales et financières avec l'agresseur, et possibilité de forces armées recommandées par le Conseil. 4. La guerre devient une affaire collective ; la sanction est organisée en droit. 5. Pas d'armée propre, décisions à l'unanimité, dépendance de la bonne volonté des États,

absence des États-Unis.

Exercice 9 : Les mandats : la tutelle des peuples

1. Extrait de l'article 22 du Pacte (1919), qui crée le régime des mandats. 2. Le « bien-être » et le développement des peuples « non encore capables de se diriger eux-mêmes » constituent une « mission sacrée de civilisation » ; on leur impose une tutelle. 3. Les peuples des anciennes colonies allemandes et des provinces arabes de l'ancien Empire ottoman. 4. Des nations développées, appelées « Mandataires », au nom de la Société. 5. Parce que l'idée d'une mission civilisatrice et d'une hiérarchie entre les peuples subsiste, et que les mandats profitent aux grandes puissances.

Exercice 10 : De Ferry à la SDN : la mission civilisatrice

1. Un discours de Ferry (1885) pour défendre la colonisation, un article du Pacte de la SDN (1919) sur les mandats. 2. Ferry : « les races supérieures » ont le « devoir de civiliser » ; le Pacte : les peuples « non encore capables de se diriger eux-mêmes » relèvent d'une « tutelle ». 3. Ferry parle de « races » ; le Pacte de « degré de développement », d'un vocabulaire juridique et moins brutal. 4. Change : la tutelle s'exerce « au nom de la Société » et sous son contrôle ; reste : l'idée d'une mission des nations développées. 5. Parce que le mandataire doit envoyer un rapport annuel à la SDN, qui l'examine.

Exercice 11 : Clemenceau juge Versailles

1. Extrait des souvenirs de Georges Clemenceau, publiés en 1930, après sa mort, sur la conférence de la paix. 2. Il estime que le traité se défendra bien dans l'histoire et qu'il constitue une tentative sérieuse de paix durable. 3. Il reproche les concessions faites aux vaincus par les alliés (Américains et Britanniques) après 1919. 4. Il est l'un des négociateurs du traité : il défend son propre bilan. 5. Pour la première fois, on a cherché à établir un équilibre de justice entre des peuples qui n'avaient vécu que de violences.

Exercice 12 : Orpen : la signature de la paix

1. Huile sur toile de William Orpen peinte en 1919, *La Signature de la paix dans la galerie des Glaces*, conservée à l'Imperial War Museum (Londres). 2. Une salle monumentale à hautes fenêtres en arc, décorée de dorures ; les personnages, très petits, se tiennent dans la partie basse du tableau. 3. Au centre, à la table, Wilson, Clemenceau, Lloyd George ; au premier plan, un délégué allemand signe, courbé ; autour d'eux, témoins et diplomates. 4. La galerie des Glaces est le lieu où l'Empire allemand a été proclamé en 1871 : le traité est présenté comme une revanche. 5. Orpen, peintre officiel britannique, donne une image solennelle d'un événement historique, avec le point de vue des vainqueurs.

Exercice 13 : Les Quatre

1. Photographie de 1919, prise à Paris pendant la conférence de la paix. 2. De gauche à droite : Orlando (Italie), Lloyd George (Royaume-Uni), Clemenceau (France), Wilson (États-Unis). 3. Quatre hommes en costume, assis dans des fauteuils dans une pièce lambrissée et remplie de livres ; une pose grave et officielle. 4. Les quatre dirigeants ont signé de leur main la photographie : ils attestent leur rôle dans les négociations. 5. Les grandes décisions sont prises par les quatre grandes puissances vainqueurs ; les vaincus ne sont pas invités, les autres participants jouent un rôle secondaire.

Exercice 14 : Wilson, portrait d'un président

1. Portrait photographique de Woodrow Wilson, président des États-Unis, pris en 1919 par Harris et Ewing. 2. Un homme âgé en costume sombre, au visage allongé, aux lunettes, en buste, le regard direct et sérieux. 3. Il est président depuis 1913, entre en guerre en 1917, propose les quatorze points et reçoit le prix Nobel de la paix en 1919. 4. Parce que le Sénat, dominé par ses adversaires républicains, refuse de ratifier le traité de Versailles. 5. L'image d'un homme d'État sérieux, austère.

Exercice 15 : Le palais Wilson à Genève

1. Photographie en couleurs (autochrome) du palais Wilson, siège de la Société des Nations à Genève. 2. Un grand bâtiment à toit d'ardoise, aux nombreuses fenêtres, entouré d'arbres ; devant lui, un muret de pierre avec une plaque. 3. « À la mémoire de Woodrow Wilson, président des États-Unis, fondateur de la Société des Nations ». 4. La Suisse est neutre, et Genève est une ville internationale, siège de la Croix-Rouge. 5. Malgré l'absence des États-Unis, Wilson est honoré comme le père de la SDN.

Exercice 16 : Un traité imposé à la Turquie : Sèvres

1. Photographie de presse de la signature du traité de Sèvres (10 août 1920), avec Venizélos au centre. 2. Une longue table en U, des délégués et des diplomates assis ou debout ; au centre, un homme signe à une petite table. 3. Il prévoit le démembrement de l'Empire ottoman ; les nationalistes turcs de Mustafa Kemal le rejettent. 4. Le traité de Lausanne (24 juillet 1923), plus favorable à la Turquie. 5. Les traités imposés aux vaincus ne sont durables que s'ils sont acceptés ou si les vainqueurs sont prêts à les faire appliquer.

Exercice 17 : Les nouveaux États : un tableau de dates

1. La Finlande (décembre 1917) est la première ; le royaume des Serbes, Croates et Slovènes (1er décembre 1918) la dernière. 2. Presque un an (de décembre 1917 à décembre 1918). 3. Quatre : Finlande, Lituanie, Estonie et Tchécoslovaquie ; la Pologne

proclame son indépendance le jour même de l'armistice. 4. Surtout l'Empire russe et l'Autriche-Hongrie, auxquels s'ajoute l'Allemagne pour la Pologne.

Exercice 18 : Carte : l'Europe des traités

1. 1 Varsovie ; 2 Prague ; 3 Belgrade ; 4 Tallinn ; 5 Riga ; 6 Kaunas ; 7 Vienne ; 8 Budapest. 2. A Alsace-Lorraine (retour à la France) ; B Eupen-Malmedy (Belgique) ; C Sarre (SDN pendant quinze ans) ; D couloir de Dantzig (Pologne) ; E Haute-Silésie (partagée après plébiscite en 1921) ; F Schleswig du Nord (Danemark) ; G Memel (Lituanie, 1923). 3. La Pologne. 4. À Genève, en Suisse. 5. Parce que les empires multinationaux laissent la place à des États qui se veulent l'expression d'un peuple.

Exercice 19 : Carte : le Proche-Orient après la guerre

1. 1 Constantinople ; 2 Ankara ; 3 Smyrne ; 4 Beyrouth ; 5 Damas ; 6 Jérusalem ; 7 Bagdad. 2. La France reçoit la Syrie et le Liban ; le Royaume-Uni la Palestine, la Transjordanie et l'Irak. 3. À Ankara, en Anatolie. 4. Il est vaincu en 1918, démembré, puis remplacé par la république turque en 1923. 5. L'article 22 prévoit la tutelle d'une puissance mandataire sur des peuples jugés « non encore capables de se diriger eux-mêmes ».

Exercice 20 : Frise : de 1918 à 1923

La frise mesure 20 cm. 1. Du 11 novembre 1918 au 28 juin 1919, il y a environ 7 mois et demi. 2. Du 10 août 1920 au 24 juillet 1923, près de trois ans (2 ans et 11 mois).

Exercice 21 : Dates symboliques

1. 48 ans. 2. Cinq ans exactement. 3. Les vainqueurs choisissent des dates symboliques pour montrer que 1919 efface 1871 et 1914 et que la paix répare l'humiliation de la défaite française.

Exercice 22 : Recherche guidée : la Société des Nations

1. 10 janvier 1920, Genève. 2. Assemblée, Conseil, Secrétariat, Cour permanente de justice internationale (La Haye). 3. Allemagne en 1926, URSS en 1934. 4. Mandchourie (1931) et Éthiopie (1935). 5. Le Sénat américain refuse de ratifier le traité de Versailles. 6. Citer au moins deux sources fiables.

Exercice 23 : Paragraphe argumenté : un ordre fragile

Modèle : L'ordre de 1919 est fragile pour trois raisons. D'abord, le traité de Versailles, imposé à l'Allemagne sans négociation, lui attribue la responsabilité de la guerre (article 231) et lui impose des réparations : il nourrit un ressentiment que les nationalistes pourront exploiter. Ensuite, la Société des Nations repose sur une sécurité collective qui promet l'aide de tous contre l'agresseur (article 10), mais elle n'a pas d'armée, décide à l'unanimité et ne comprend ni les États-Unis ni, au début, l'Allemagne et la Russie. Enfin, les États nouveaux d'Europe centrale sont fragiles et comptent de nombreuses minorités mécontentes, tandis que les vainqueurs conservent leurs empires coloniaux. Ainsi, malgré l'idéal de Wilson, les bases de la paix restent précaires.

Exercice 24 : Récit : la signature du traité

Modèle : Le 28 juin 1919, dans la galerie des Glaces du château de Versailles, les délégués de l'Allemagne signent le traité de paix. Le lieu est symbolique : c'est là que l'Empire allemand avait été proclamé en 1871, et la date est celle de l'attentat de Sarajevo, cinq ans plus tôt. Clemenceau, Wilson et Lloyd George sont assis à la table ; la délégation allemande, qui a protesté contre un traité qu'elle juge injuste, signe sans avoir négocié. Dans la salle, des diplomates, des militaires et des journalistes. À l'extérieur, la foule fête la victoire. En Allemagne, le texte est vécu comme un Diktat, et le ressentiment qu'il suscite pèsera sur l'avenir de la paix.

Exercice 25 : Je vérifie mes connaissances

1. Dans la galerie des Glaces du château de Versailles, le 28 juin 1919. 2. Les quatorze points, dont la création d'une société des nations. 3. À Genève. 4. L'Assemblée, le Conseil et le Secrétariat. 5. Les empires allemand, austro-hongrois, russe et ottoman. 6. La France.

Exercice 26 : Étude critique : peindre et écrire la paix

1. Un tableau de 1919 de William Orpen, peintre officiel britannique, et un extrait de souvenirs de Clemenceau (1930). 2. Une cérémonie solennelle et un traité défendu comme une œuvre de justice. 3. Orpen est témoin et peintre officiel, Clemenceau est négociateur. 4. Les deux appartiennent au camp des vainqueurs et valorisent l'événement. 5. Un texte allemand de 1919 (protestations de la délégation, presse) ou un témoignage d'un vaincu.